

## La dyslexie comme trouble spécifique du langage écrit chez les apprenants du primaire dans l'apprentissage du FLE

Souad Benharra  
Université de Batna–Algérie

تاريخ الاستقبال: 2017/04/26 - تاريخ المراجعة: 2017/05/22 تاريخ النشر: 2017/06/25

### Résumé :

La dyslexie est l'objet de maintes études neuroscientifiques et psycholinguistiques. Son identification s'inscrit souvent dans le cadre de l'école. Ce trouble est considéré comme une perturbation durable et spécifique du langage écrit chez un enfant normalement intelligent et qui ne présente aucune déficience auditive ou visuelle. Dans ce cadre nous nous demandons si un enfant dyslexique algérien peut apprendre le français' première langue étrangère ? Pour répondre à cette question nous avons effectué une étude sur terrain où nous avons conclu que ce trouble a des répercussions sur le parcours scolaire de l'enfant notamment en ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères.

Mot clés : dyslexie –trouble– apprentissage – lecture – langue étrangère

The dyslexia as a written specific language disorder within the primary learners concerning the learning of French 'the first foreign language in Algeria

Abstract :Dyslexia is the subject of many neuroscientific and psycholinguistic studies .Its identification is inscribed often in the scholar context .This disorder is considered as a durable and specific disturbance within a child normally intelligent and has no auditive or visual deficiency. In these circumstances we ask if an Algerian dyslexic children can learn French as first foreign language? I n order to give answer to this question we have carried out a study where we arrived that this disorder has repercussions on the child's scholar career mainly foreign languages learning.

Keywords: dyslexia –disorder –learning –reading –foreign language

العسر القرائي كاضطراب خاص باللغة المكتوبة لدى تلاميذ المرحلة الابتدائية فيما يخص تعلم الفرنسية اللغة الأجنبية الأولى في الجزائر

الملخص يعد العسر القرائي موضوع العديد من دراسات علم النفس اللغوي وكذا علم الاعصاب والذي تحديده يسجل غالباً في الاطار المدرسي. هذا الخلل يعتبر دائماً و خاصاً لدى اطفال ذكائهم عادي ولا يعانون من أي عجز سمعي او بصري في هذا السياق نتساءل هل الطفل الجزائري الذي يعاني من هذا المشكل باستطاعته ان يتعلم الفرنسية كلغة اجنبية اولى. للإجابة على هذا السؤال قمنا بدراسة ميدانية في احدى المدارس الابتدائية اين خلصنا ان هذا الاضطراب اللغوي له اثار ملحوظة على المسار الدراسي للطفل خاصة تعلم اللغات الأجنبية.

الكلمات المفتاحية العسر القرائي –الاضطراب–التعلم–القراءة–لغة اجنبية

L'apprentissage de la lecture constitue la pierre angulaire de toute scolarité. En effet' les apprenants sont appelés à lever un défi majeur pour apprendre à lire et à écrire. Echouer signifie communément des retards et des déficits remarquables qui peuvent conduire évidemment à un échec scolaire. Dans ce cas 'l'apprenant est le coupable principal » : il ne sait pas lire 'il ne sait même pas écrire.« !

Nous observons sans cesse des apprenants qui lisent mal et écrivent incorrectement' bien qu'ils aient une intelligence normale et qui ne présentent aucun déficit sensoriel. Ces difficultés langagières remarquables au niveau de la lecture constituent la source d'un trouble du langage écrit : la dyslexie<sup>1</sup>. Un concept utilisé récemment dans le domaine éducatif et qui devient le souci des parents' des enseignants et des spécialistes (psychologues' neurologues et orthophonistes).

L'objectif de cette étude est de signaler la gravité de ce trouble spécifique du langage écrit qui est la dyslexie chez les apprenants du primaire. Notre étude est effectuée au sein d'une école primaire –ville de Batna. Elle s'adresse aux apprenants de la 5ème année dont le total est 73 apprenants. Le choix de ce niveau est justifié : les signes d'alerte apparaissent à partir de l'âge de 7 à 8 ans et se manifestent clairement vers l'âge de 10 à 11 ans ce qui correspond relativement à la 5ème année primaire.

Selon l'Organisation Internationale de la Santé 10% des apprenants sont dyslexiques et la question qui se pose est : ces apprenants dyslexiques peuvent –ils apprendre une

langue étrangère ? Dans notre cas nous allons parler des apprenants dyslexiques algériens censé d'apprendre le français' première langue étrangère. Donc une intervention précoce dès l'école primaire pourrait diminuer les difficultés rencontrées par ces apprenants

Pour mener à bien notre travail nous avons suivi la méthode descriptive et analytique et la méthode expérimentale afin d'établir un constat sur la dyslexie avec une description objective et de valider les maintes estimations concernant la dyslexie. Notre travail est scindé en trois phases principales :

- La première étape est celle de l'observation.
- La deuxième est consacrée au repérage et à la présélection des cas dyslexiques en s'appuyant sur une grille d'observation de lecture et une fiche de renseignements destinée aux apprenants.
- La troisième étape consiste à proposer deux types d'épreuves détectives : la lecture et la dictée .

La première et la deuxième étape nous ont permis de repérer les cas en question.

	Apprenants inscrits	Cas dyslexiques	%
Classe 1	37	6	16.20%
Classe 2	36	4	11.11%
Total	73	10	13.96

Repérage des cas dyslexiques

Nous signalons que parmi 10 cas dyslexiques il y a 8 garçons.

Selon la fiche de renseignement 80% des apprenants dyslexiques ont redoublé au moins une année durant leur parcours scolaire. La majorité est timide' anxieuse et phobique à cause de leur handicap langagier bien qu'ils aient des capacités auditives et articulatoires normales. Aussi ces apprenants préfèrent les mathématiques et les activités de loisir (sport' musique et dessin) ; cependant' ils sont nuls en français' selon les enseignantes et leurs résultats obtenus durant les examens (70% des notes sont inférieures à 5/10).

Dans la troisième étape nous avons proposé deux épreuves : la lecture et la dictée. Pour la lecture nous avons proposé deux textes relevés du programme de la 5ème année. Ces textes sont conformes aux capacités et aux aptitudes des apprenants .Ils sont écrits de façon lisible et contiennent des phrases de structure simples. Nous allons prendre comme exemple le premier texte intitulé « Histoire d'une petite souris » qui se trouve dans la rubrique « Je trouve le conte »' il contient trois paragraphes et une image en dessous.

Après la lecture nous avons obtenu les résultats suivants :

Le mot	inversion	Omission	Addition	Substitution	Mot non lu
Trou	tour	Tro			
Noir		Nor			
Il n y a plus					Non lu
Soleil		Soli			
grain				Grand	
Blé			bilé		
Gland				Grand	
Vilain	vilnai				
Bonhomme					Non lu
Grimace		Grimce			
Mais				Moi	
Met				Mot	
Mais				Moi	
Oublie				Ouplie	
Aussi				Assi	
Sort				Sorte	
Fermer				Vermer	
Peur				pour /père	
Souricette		Souriste			
Vent			vente		

**La dyslexie comme trouble spécifique du langage écrit chez les apprenants du primaire dans l'apprentissage du FLE**

Rester	restre				
s'accroche					Non lu
Au				ou/a	
Mur				mèr/mort	
Pattes				p o t r e / quatre	
se hisse					Non lu
Doucement	docement				
Voila				Voili	
Dehors					Non lu
Grand			grande		
Droite	driot				
Gauche				Cauche	
Court				Cor	
d'elle					Non lu
Ensemble				Ensemble	
Vont			vonte		
Explique	esplique				
Faut			faute		
Pied		Pid			
Pas				Bas	
Quater				Patre	
Souris		Sori			
l'on					Non lu

Parmi 153 mots les dyslexiques étaient capables de lire 98 mots (presque les deux tiers du texte). Le type d'erreurs le plus dominant est la substitution dont ils permutent les graphèmes existant dans le texte par d'autres graphèmes qui leur ressemblent graphiquement tels que « p » et « q » ' « b » et « d » ' « n » et « u » ' « m » et « n » ' « a » et « o ». Alors qu'ils étaient incapables de lire les mots qui sont un peu longs. Le reste d'erreurs varie entre inversion' addition et omission.

Donc' l'analyse des résultats montre que les apprenants dyslexiques peuvent inverser' omettre' ajouter' substituer totalement ou partiellement ou sauter carrément le mot. Concernant la compréhension des textes lus' les apprenants dyslexiques sont incapables de répondre aux questions posées malgré que nous ayons essayé de simplifier et clarifier les questions en s'appuyant à la fois sur les gestes et quelques éléments existant dans l'image. Même quand nous avons demandé aux dyslexiques de répéter la réponse' ils l'ont mal répétée. Généralement' ils vont à l'essentiel en donnant que le mot clé' comme dans :

Question : qui est souricette ?

Réponse : « souris »' « petite souris »

Quant à la dictée' les apprenants dyslexiques sont censés de faire le lien entre le phonème et le graphème en intégrant les mécanismes de l'écriture telles que la maîtrise de l'espace et l'écriture sur la ligne. Alors nous avons proposé le deuxième paragraphe du premier texte.

Après la correction des copies nous remarquons que 30% des apprenants en question ne savent pas écrire' ils sont dysgraphiques<sup>2</sup> (copie 1) ; tandis que 44.10% font des combinaisons aléatoires des lettres (copie 2). Le reste essaie de trouver les mots ou les phrases demandées en écrivant ce qu'ils entendent sans réussir à trouver la réponse correcte (copie 3) ce qui nous a permis de déduire plusieurs types d'erreurs.

Par exemple :

- Omission des voyelles : « tjour »' « tger » pour « toujours » ; « l »' « lle » pour elle.
- Confusion auditive : « cauche » pour « gauche » ; « onsembl »' « ensoml » pour « ensemble » . « gon » pour « vont »' « recarder » pour « regarder »' « broite » pour « droite »  
« explici » pour « expliquer »
- Omission de certains graphèmes résultant l'épellation des consonnes : « l » pour « elle » ; « d » pour « des » .
- Confusion entre certains phonèmes notamment les voyelles /u/ /i/ et /y/ : « rule » pour « roule » ; « cort » pour « court » .



tie importante du langage peut perturber la structure nerveuse responsable de cette opération.

La difficulté de lire s'explique aussi par la difficulté d'établir une correspondance entre graphème et phonème ou de reconnaître l'ordre des lettres qui constituent une syllabe ou un mot ; si l'enfant ne peut pas distinguer sa droite de sa gauche il sera incapable de faire la distinction entre les lettres voisines telles que « b » et « d » ' « q » et « p ». « Selon A.J Rondal et X Seron (1989) les dyslexiques ont des mouvements oculaires différents des ceux des lecteurs normaux' les dyslexiques lisent en parcourant « la page en désordre sautant d'un mot à un autre beaucoup plus loin puis reviennent en arrière en zig zag et de façon tout à fait erratique »(Rondal et Seron '1989 :412) . Ces perturbations sont expliquées par une lésion cérébrale d'organiser l'information dans l'espace et dans le temps.

Comme nous avons mentionné au début' les dyslexiques représentent des difficultés immenses lorsqu'ils lisent ou écrivent .Ces difficultés ne sont pas liées à un retard mental ni à une carence socio-affective ni à une perturbation scolaire. Aujourd'hui grâce à l'Imagerie par Résonance Magnétique (IRM)' on peut localiser les multiples ectopies qui sont des petites verrues sur la surface du cerveau' un amas de maints neurones qui se trouvent aléatoirement sur le cortex<sup>4</sup>. En effet' le cerveau dyslexique contient une dizaine de ces amas qui surviennent lors de la maturation du cerveau et qui se concentrent dans l'hémisphère gauche et plus précisément dans la zone du langage. Donc une lésion qui affecte l'aire du langage engendre un trouble de la lecture en perturbant automatiquement le langage écrit.

Selon Paula Tallal de l'université Rutgers à Newark' New Jersey' les dyslexiques sont incapables de distinguer deux sons rapprochés notamment quand l'intervalle acoustique est plus de 300 millisecondes ; tandis que l'enfant normal peut le faire facilement avec un intervalle de 20 millisecondes comme par exemple le /k/ et le /g/ ; ce qui va influencer négativement l'apprentissage de la lecture qui se base principalement sur la correspondance graphème /phonème.



La dyslexie s'explique aussi par l'existence d'un défaut asymétrique dans le lobe pariétal inférieur<sup>5</sup> une autre partie du langage. Cette partie s'active quand on stock des informations auditives en mémoire de travail<sup>6</sup> ; cette opération ne prend que quelques secondes. Cependant' les dyslexiques montrent des difficultés quand ils traitent et maintiennent les sons parallèlement au niveau de la mémoire auditive. En effet' un trouble affectant le lobe pariétal pourrait avoir des répercussions sur la conscience phonologique<sup>7</sup>. Cette dernière joue un rôle décisif en ce qui concerne la manipulation des unités sonores du langage tels que les phonèmes et les syllabes. Afin de diminuer l'ampleur de ce trouble diverses méthodes de rééducation sont proposées' elles sont élaborées selon trois critères :

La conception de la dyslexie

L'orientation thérapeutique

L'interprétation de processus de lecture

Les méthodes centrées sur la conception phonético-graphique de l'acte de lire : Selon ces méthodes l'apprenant dyslexique est capable d'établir les correspondances entre graphème et phonème' ce qui lui entrave à combiner les lettres qui constituent les syllabes et les mots en question. Parmi les méthodes les plus utilisées nous pouvons citer :

-la méthode de Boral Maissonny qui est une méthode typiquement phonétique' elle est basée sur des combinaisons de forme : voyelle entre deux consonnes' deux consonnes successives' voyelle plus consonne à travers des exercices simples (lecture et orthographe)

-la méthode de Brunfant' l'originalité de cette méthode est liée principalement à l'usage de l'index' quand on lit une lettre ou une syllabe l'enfant doit retracer avec son index les lettres en même temps qu'il les prononce.

Les méthodes centrées sur l'apprentissage de la lecture : l'objectif de ces méthodes est de convaincre l'apprenant dyslexique qu'il est capable de lire et de manipuler le langage via les divers exercices qui visent à développer la capacité perceptive de l'œil.

Les méthodes proprement psychothérapeutiques : ces méthodes sont axées sur l'apprenant en lui donnant la priorité à travers la prise en considération de son trouble en l'écoutant et en lui donnant l'occasion de s'exprimer librement notamment à travers les dessins et les activités langagières ludiques.

En somme les difficultés langagières durables et spécifiques entravent et perturbent l'apprentissage en général et l'apprentissage des langues en particulier' ce qui pourrait engendrer un échec scolaire.

A travers notre étude sur terrain que nous avons menée au sein de l'école visitée nous constatons que la dyslexie reste un handicap cognitif mal connu chez les parents et les enseignants et inexploité chez les spécialistes ce qui va conduire à aggraver la situation et renforcer le dégoût vis-à-vis les études. Donc un diagnostic précoce y compris des mesures préventives diversifiées' structurées et centrées sur l'apprenant dyslexique et les stratégies de lecture vont certainement réduire l'ampleur de ce trouble' car aux Etats -Unis et au Canada la dyslexie est incluse dans « les difficultés d'apprentissage »' en Europe elle est reconnue officiellement par les gouvernements et dans le reste des pays la dyslexie est généralisée pour devenir un terme d'usage international. En Algérie' ce trouble est mal connu surtout dans les milieux éducatifs ce qui nécessite des efforts considérables à fournir pour aider les dyslexiques.

#### Notes

-1Dyslexie : l'Association Internationale de Dyslexie (IDA) définit la dyslexie comme « un troubles spécifique de l'apprentissage d'origine neurologique .Elle se caractérise par des difficultés dans la précision et la rapidité de la reconnaissance des mots écrits' des difficultés de décodage et d'orthographe. Ces difficultés- souvent inattendues chez des enfants dont les autres compétences cognitives sont de bon niveau et qui ont reçu une éducation normale-résultent classiquement d'un déficit phonologique. » (Reid' 2014 :28).

-2Dysgraphiques : les apprenants ayant un trouble du langage écrit : la dysgraphie'

qui désigne un déficit au niveau des gestes graphiques (l'écriture).

3 –Dysorthographique : les apprenants ayant un trouble du langage écrit : la dysorthographie' qui design une déficience touchant la maîtrise de l'orthographe.

–4Cortex cérébral : couche externe ou périphérique du cerveau' la substance grise périphérique des hémisphères cérébraux

–5Lobe pariétal inférieur : un ensemble de replis situés sur le cortex cérébral' composé de neurones plurimodaux (auditifs' visuels et tactiles). Il joue un rôle décisif concernant l'appréhension des mots.

–6Mémoire de travail : la capacité de stocker des informations à quelques secondes pour appliquer des opérations mentales (cognitives) sur ces informations ' par exemple rappeler un code numérique.

–7Conscience phonologique : l'enfant doit être conscient que les mots sont découpés en unités plus petites comme les syllabes et les phonèmes' il doit être capable de percevoir' d'identifier' de manipuler et de permuter les différents constituants phonologiques d'un mot.

#### Bibliographie

Billard' C. 2016. Dyslexie et troubles associés' on s'en sort ! Paris :Tom pousse.

Coulon' M. 2015 .J'aide mon enfant dyslexique. Paris : Eyrolles.

Dumont' A. 2015. Idées reçues sur la dyslexie. Paris : Le cavalier bleu.

Eberlin' D. 2013. Découvrir les atouts de la dyslexie et en jouer. Lyon : chronique sociale

Jumel' B. 2015. Aider l'enfant dyslexique. Paris : InterEditions.

Marciano' P .2015 La dyslexie–dysorthographie un point de vue psychodynamique. Paris : Editions in Press. (coll : Ouvertures psy)

Pannetier' E. 2016.Mieux comprendre la dyslexie et autres troubles de l'apprentissage. Dangles

Reid' G et Green' S. 2012 .100+idées pour venir en aide aux élèves dyslexiques. Paris : Tompousse. (3ème édition).

Reid' G. 2014. Dyslexie guide pratique pour les parents et tous ceux qui les accompagnent. Paris : Tompousse.

Rondal' J.A & Seron' X. 1989. Troubles du langage diagnostic et rééducation. Bruxelles : Pierre Mardaga.

Sprenger-Charolles' L & Casalis' S. 1996. Lire .lecture et écriture : acquisition et troubles du développement .Paris : PUF.